

Marivaux, *L'Île des esclaves*, scène 11, 1725

Scène 11

TRIVELIN *et les acteurs précédents*

TRIVELIN

Que vois-je ? vous pleurez, mes enfants, vous vous embrassez !

ARLEQUIN : Ah ! vous ne voyez rien, nous sommes admirables; nous sommes des rois et des reines. En fin finale, la paix est conclue, la vertu a arrangé tout cela; il ne nous faut plus qu'un bateau et un batelier pour nous en aller; et si vous nous les donnez, vous serez presque aussi honnêtes gens que nous.

5 TRIVELIN : Et vous, Cléanthis, êtes-vous du même sentiment?

CLEANTHIS, *baisant la main de sa maîtresse* : Je n'ai que faire de vous en dire davantage, vous voyez ce qu'il en est.

ARLEQUIN, *prenant aussi la main de son maître pour la baiser* : Voilà aussi mon dernier mot, qui vaut bien des paroles.

10 TRIVELIN : Vous me charmez. Embrassez-moi aussi, mes chers enfants, c'est là ce que j'attendais; si cela n'était pas arrivé, nous aurions puni vos vengeances comme nous avons puni leurs duretés. Et vous Iphicrate, vous Euphrosine, je vous vois attendris ; je n'ai rien à ajouter aux leçons que vous donne cette aventure ; vous avez été leurs maîtres, et vous en avez mal agi ; ils sont devenus les vôtres, et ils vous pardonnent; faites vos réflexions là-dessus. La différence des conditions n'est qu'une épreuve que les dieux font sur nous : je ne vous en
15 dis pas davantage. Vous partirez dans deux jours, et vous reverrez Athènes. Que la joie à présent, et que mes plaisirs succèdent aux chagrins que vous avez sentis, et célèbrent le jour de votre vie le plus profitable.